

## L'histoire des petits enfants-racines

Sybille von Olfers

Dans le sol, au plus profond de la terre entre les racines des arbres, les petits enfants-racines dormaient profondément tout l'hiver. Ils ne sentaient rien du vent glacial, de la neige froide ou de la grêle cinglante. Ils dormaient paisiblement dans leurs terriers chaud. Ils rêvaient du soleil dans lequel ils avaient joué tout l'été. Et quels merveilleux rêves c'était !

Quand enfin le dernier hiver pris fin et que le soleil commença à fondre la neige, notre mère la Terre vint avec sa bougie pour les réveiller à nouveau.

« Réveillez-vous, les enfants », appela-t-elle gentiment. « Le temps est venu maintenant de se lever. Vous avez assez dormi. Le printemps arrive et il y a du travail à faire. Je vous ai apporté des ciseaux, des aiguilles et du fil et des morceaux de tissus de sorte que vous pouvez tous vous faire de nouveaux habits. Réveillez-vous ! Dès que vous êtes prêts, je vais déverrouiller et ouvrir les portes de la terre ».

Les enfants bâillèrent et s'étirèrent. Puis ils se levèrent gaiement. Hourra, le printemps arrive !

Mère Terre avait des morceaux de tissus de belle couleur dans son panier. Chacun des enfants-racines choisit sa propre couleur pour se faire une robe. Le perce-neige choisit un chiffon blanc comme la neige, le myosotis un morceau bleu ciel, le bouton d'or du jaune brillant, la marguerite du blanc avec du jaune et un peu de rouge, et le coquelicot un rouge vif.

Puis ils se sont assis en un cercle intime et commencèrent à travailler activement. Ils coupèrent, cousirent et repassèrent jusqu'à ce que tout soit exactement adapté.

Et tandis qu'ils travaillaient, ils chantèrent toutes les chansons de printemps qu'ils savaient.

Dès qu'ils eurent fini de faire leurs nouvelles robes, ils allèrent jusqu'à Mère Terre en une longue procession. Mère Terre regarda par-dessus ses lunettes, surprise de voir les enfants-racines venir si tôt.

« Eh bien, eh bien, vous avez été rapides », dit-elle, « et c'est joli comme tout ! »

Même les petites fourmis qui avaient aidé Mère Terre à enrouler sa laine en pelote vinrent regarder avec curiosité. Ils n'avaient jamais vu de vêtements si splendides.

Mais il y avait encore beaucoup à faire. Les coccinelles, les scarabées, les vers et les bourdons avaient également été dormir sous la terre et devaient maintenant se réveiller. Ils devaient être lavés et brossés, peints en couleur, et on devait les faire briller afin qu'ils paraissent aussi beaux que possible. Qu'est-ce que ce tohu-bohu qui se passait là-bas !

Juste au-dessus du sol, le chaud soleil était déjà en train de faire sortir les nouvelles feuilles vertes sur les arbres. Est-ce que les enfants-racines seraient prêts à temps ?

Enfin, c'était vraiment le printemps !

Mère Terre ouvrit la porte. Ensuite, dans le soleil printanier vint le cortège de scarabés, les coccinelles et les enfants-racines.

Dans le bois, les papillons voltigeaient joyeusement autour des fleurs. Le muguet trouva un endroit

frais à l'ombre des arbres à côté de violette bleue et là, ils laissent leurs clochettes tinter.

Là, le trop vieux père escargot vint lentement en rampant.

« Ha, vous êtes tous là! Bienvenue à la grande forêt », dit-il aux enfants.

La petite violette le regarda timidement de sa place à l'abri derrière son arbre. Elle n'avait jamais vu une telle créature avant !

L'été vint. Dans le petit ruisseau qui coulait entre les prairies, le nénuphar se laissait transporter sur l'eau comme une princesse.

Les roseaux murmurèrent dans le vent. Le myosotis vint et marcha précautionneusement dans l'eau. Mais les scarabées grommelèrent:

« Il y a trop de monde ici. Allez jouer ailleurs ! »

Dans la prairie fleurie, les enfants-racines s'amusaient bien. Ils dansèrent avec agilité dans la chaleur du soleil. Ils faisaient des pirouettes, youpi, quel plaisir! Si seulement c'était toujours l'été!

Les papillons voletaient au-dessus, et même les scarabées risquaient une danse. Les grillons chantaient, les abeilles bourdonnaient et c'était leur musique.

« Faites attention, petites herbes, ne tombez pas ! »

Mais l'été arriva également à sa fin. Le fort vent d'automne tournait en l'air les feuilles de couleurs vives et tira sur les vêtements des enfants-racines.

" Hou ", fit le vent, « Il commence à faire froid ici. Il est temps d'aller au lit ".

Alors ils sont tous rentrés de nouveau, en longue procession. Mère Terre se tenait près de la porte et embrassa chaque enfant un par un.

« Venez, les enfants », dit-elle, « et vous aussi, les scarabées et les abeilles. Il fait chaud et confortable ici et j'ai quelque chose pour vous tous pour manger et boire. Après ça, vous devrez tous aller dormir jusqu'à ce que je vous réveille au printemps ».

Et tous les petits enfants-racines allèrent à nouveau sous terre pour commencer leur long sommeil d'hiver.

Traduction et adaptation Monique  
Pour l'[Ecole des Fees](#)

**The story of the root children**  
**Sybille von Olfers**

Under the ground, deep in the earth among the roots of the trees, the little root-children were fast asleep all winter long. They felt nothing of the biting wind, the cold snow or the stinging hailstorms. They slept peacefully in their warm burrows. They were dreaming of the sunshine in which they had played all through the summer. And what wonderful dreams they were !

When at last winter came to an end and the sun began to melt the snow, Mother Earth came along with her candle to wake them up again.

« Wake up, children » she called kindly. « Time to get up now. You've slept long enough. Spring is coming and there's work to be done. I've brought you scissors, needles and thread and pieces of cloth so that you can all make new clothes. Wake up ! As soon as you're ready, I'll unlock and open the doors up to the ground ».

The children yawned and stretched. Then they jumped up merrily. Hurray, spring is coming !

Mother Earth had pieces of lovely coloured cloth in her basket. Each of the root-children chose her own colour to make a dress. The snowdrop chose a snow-white cloth, the forget-me-not a sky-blue piece, the buttercup bright yellow, the daisy white with yellow and a bit of red, and the poppy a bright red.

Then they sat down in a cosy circle and began to work busily. They cut, they sewed and pressed until everything fitted exactly.

And, as they worked, they sang all the spring songs that they knew.

As soon as they had finished making their new dresses, they went up to Mother Earth in a long procession. Mother Earth looked over her spectacles in surprise when she saw the root-children coming so soon.

« Well, well, you have been quick », she exclaimed, « and how nice it all looks ! »

Even the little ants who had been helping Mother Earth to wind up her wool came to look inquisitively. They had never seen such splendid clothes.

But there was still more to be done. The ladybirds, the beetles, the grubs and the bumble-bees had also been sleeping under the ground and had now woken up. They had to be washed and brushed, painted colourfully and made to shine so that they would look as beautiful as possible. What a hustle and bustle was going on down there !

Up above ground, the warm sun was already bringing out the new green leaves on the trees. Would the root-children be ready in time ?

At last it was really springtime !

Mother Earth opened the door. Then out into the warm spring sunshine came the procession of beetles, ladybirds and root-children.

In the wood, the butterflies fluttered happily around the flowers. The lilies-of-the-valley found a cool spot in the shade of the trees beside the blue violet and there they let their flower-belles tinkle.

There too old father Sliffslaff-Slibberslak came slowly creeping along.

« Ha, there you all are ! Welcome to the big forest », he called to the children.

The little violet looked at him shyly from her safe place behind her tree. She had never seen such a creature before !

Summer came. In the little brook that flowed between the meadows, the water-lily let herself be carried over the water like a princess.

The reeds whispered in the wind. The forget-me-nots came and stepped carefully into the water. But the beetles grumbled :

« It's getting too crowded here. Go and play somewhere else » !

In the flower-meadows, the root-children were having a high time. They danced nimbly in the warm sunshine. Hop and skip, whoopee, what fun ! If only it were always summer !

The butterflies fluttered above them, and even the beetle risked a dance. The crickets chirped, the bees buzzed and that was their music.

“Mind out, little grass, don't fall down !”

But summer also came to an end. The sharp autumn wind whirled the brightly coloured leaves through the air and tugged at the root-children's clothes.

“Hoo”, called the wind, “hurry home, it's getting cold here. It's time to go to bed”.

So then they all went back again in a long procession. Mother Earth was standing by the door and hugged each child one by one.

“Come in, children”, she said, “and you too, beetles and bees. It's warm and cosy in here and I've got something for you all to eat and drink. After that you must all go to sleep until I wake you up again in the springtime”.

And all the little root-children went down under the ground again to start their long winter's sleep.